TB2

**CORRIGÉ Sujet 1**

**Texte Myriam Revault d’Allonnes « Vérité et politique »**

**RÉSUMÉ**

(&1) Aujourd’hui, nous n’avons plus confiance et suspectons de mensonge l’exercice du pouvoir, les politiques, et jusqu’à l’institution politique.

(&2) Ce lien entre vice et politique n’est pourtant pas nouveau, dans l’opinion commune comme chez les philosophes. (&3) Platon critiquait la politique et la démocratie au nom de son outil, la rhétorique et du pouvoir de manipulation face à un peuple inculte et crédule.

(&4) Si le mensonge est possible en politique, c’est donc parce que son outil est la parole, et parce qu’il s’adresse à un peuple crédule, ce qui le légitime dans certaines circonstances. (&5) En effet, le mensonge en politique permet de diriger un peuple faillible. Ainsi le « machiavélisme », distinct de la pensée machiavélienne, rend-il compte de ce double aspect, le mal inhérent à l’exercice du pouvoir et la bassesse du peuple. Cette idéologie est censée légitimer tous les moyens face à une masse malfaisante. Le mal en politique répond ainsi à la méchanceté humaine.

165 mots

**VOCABULAIRE**

Expliquez, en vous appuyant sur le contexte, le sens de l’expression « une masse crédule, manipulable, gouvernée par ses passions et ses instincts »

Groupe nominal : nom +3 épithètes

\* « masse » désigne la foule grégaire dans ce qu’elle a d’indistinct

\* « crédule » qui croit facilement des choses invraisemblables

\* « manipulable » conséquence : elle est influençable

\* « gouvernée par ses passions et ses instincts » cause : car elle n’est pas guidée par la raison mais exaltation et ses pulsions

L’expression est un groupe nominal formé d’un nom suivi de ses trois épithètes, à connotation clairement péjorative. Elle désigne ici la foule grégaire dans ce qu’elle a d’indistinct. Cette « masse » n’est pas guidée par la raison, mais ses pulsions. Elle croit donc facilement des choses invraisemblables et est donc influençable. Cette caractérisation de la foule est selon Revault d’Allonnes une justification du mensonge en politique depuis Platon jusqu’à la doctrine machiavélique. En effet, cette « masse » peu avisée et foncièrement mauvaise doit être gouvernée malgré elle et par tous les moyens, y compris la ruse.